■

Côte-d'Ivoire.

J. Daget et A. Iltis. — Poissons de Côte-d'Ivoire (eaux douces et saumâtres). *Mémoires de l'Institut Français d'Afrique Noire,* N° 74, 380 p., 212 fig., 3 Pl. phot. noir, Dakar, 1965.

Depuis 1882, les connaissances sur les poissons de la Côte-d'Ivoire avaient fait des progrès mais il n'existait encore aucun travail d'ensemble. Or, la Côte-d'Ivoire présente un grand intérêt à cause de la variété des milieux écologiques qu'on y rencontre. Une étude comparative de la faune des différents cours d'eau était donc susceptible de conduire à une meilleure compréhension de l'écologie des espèces, de l'histoire du peuplement et de la définition des régions biogéographiques.

La partie systématique comporte, pour chaque famille ou chaque genre, un rappel des principaux caractères distinctifs et une clé des espèces. Seuls les exemplaires réellement capturés en Côte-d'Ivoire sont décrits en détail. Une attention toute particulière est accordée à la distribution géographique et des cartes indiquent les lieux de capture. Enfin, la seconde partie, biogéographique, aborde le problème de la répartition des Poissons et conduit à la distinction de cinq catégories (formes marines, estuariennes, guinéennes et indifférentes), ainsi qu'à des spectres régionaux de peuplement.

La Côte-d'Ivoire offre donc un échantillonnage particulièrement complet des plus importants types de peuplements aquatiques susceptibles d'être rencontrés en Afrique occidentale.

Tous les dessins ont été faits par l'un des auteurs, certains d'après les individus examinés, d'autres d'après des figures déjà publiées et dont les grandes lignes ont été reprises.

Ouest africain.

Félix, François Busson. — Etude chimique et biologique des végétaux alimentaires de l'Afrique Noire de l'ouest dans leurs rapports avec le milieu géographique et humain. Thèse Fac. Sci. Univers. Aix-Marseille, 570 p., 215 fig. noir, 12 Pl. h.-t. coul., 18 fév. 1965.

Ce bel ouvrage du Pharmacien-Colonel Busson servira tous ceux que les problèmes de nutrition intéressent. Afin que l'étude des végétaux alimentaires de l'Ouest africain prenne pour nous ses dimensions réelles, l'auteur commence par la situer dans son milieu physique (géologie, relief, climats, sols, hydrographie), puis dans son milieu biologique qui nous familiarise avec le couvert végétal (forêt dense, savane, Sahel) et le peuplement humain (races, groupes ethniques, langues et dialectes, démographie, systèmes de culture, instruments agricoles, géographie alimentaire, conservation des aliments). La composition chimique des aliments se précise grâce aux données analytiques des tables alimentaires établies systématiquement pour chaque échantillon selon les techniques les plus sûres. L'étude des plantes elles-mêmes, qui occupe la plus grande partie de ce travail, décrit les diverses espèces classées dans l'ordre de leur familles adopté selon Wettstein dans son ouvrage « Handbuch der systematischen Botanik ». Cette description s'accompagne, selon leur importance pratique, de noms vulgaires et vernaculaires, de leur origine, de leurs modes de culture et d'utilisation, de leur composition chimique. De nombreux dessins au trait représentant leurs caractères botaniques, des photos en noir et en couleurs montrent des aspects de ces plantes ou de leur utilisation. Enfin, un dernier chapitre, traitant de l'origine, de la nature et de l'évolution du complexe alimentaire végétal des Africains, montre à quel point il est difficile, en raison de facteurs encore mal connus, d'évaluation incertaine ou liés à l'évolution sociale, d'améliorer l'équilibre alimentaire en Afrique Noire de l'Ouest, surtout dans le domaine des protides.

• D. M. Dring. — Gasteromycetes of West Tropical Africa. *Mycol. Papers*, N° 98, 60 p., 17 fig., 1964.

Ces récoltes, faites au cours d'un séjour de plusieurs années, sont une première contribution à la connaissance des Gastéromycètes de l'Afrique de l'Ouest. L'auteur se propose ultérieurement, sinon de compléter, du moins d'entreprendre un ouvrage de référence. C'est pourquoi, dès maintenant, il discute la valeur de certaines unités taxinomiques. Les figures, autant que possible, sont dessinées à partir du matériel frais.

• P. L. Dekeyser et J. H. Derivot. — Les oiseaux de l'Ouest africain. Fascicule I, Guide d'identification illustré traitant de 1.160 espèces. *Université de Dakar. I.F.A.N.* Initiations et études africaines, N° XIX, 508 p., 492 fig., 1966.

Ce guide, essentiellement pratique, est destiné aux écologistes et techniciens des Eaux et Forêts, aux zoologistes et non aux ornithologistes, aux enseignants, aux chasseurs et même aux curieux. Il permet d'identifier des oiseaux fraîchement capturés, c'est-à-dire que l'on peut manipuler, et suit la classification de J. Berlioz parue dans un ouvrage semi-scolaire, en français, répandu dans bien des bibliothèques.

Dans leur introduction, les auteurs nous mettent au courant des connaissances actuelles et des difficultés rencontrées : les renseignements concernant la ponte, les nids, les caractères des œufs et les parures de noces sont encore trop épars pour en tirer des conclusions significatives. Pour ce qui est des cris et des chants, il n'existe aucune notation vraiment pratique et nous ne savons presque rien non plus des migrations intertropicales, à part quelques notions purement subjectives. Enfin, la prospection de la bibliographie demande un effort très sérieux en raison de la dispersion des travaux dans une multitude de publications.

Il résulte actuellement de tout cela que, si pratiquement toutes les espèces d'oiseaux d'Afrique peuvent être nommées, « beaucoup de nids, d'œufs et même certaines femelles et certains mâles sont encore inconnus ». Pendant longtemps, le principe de soumission aux autorités, respectables certes, limitait l'interprétation des données relatives aux sous-espèces et à leur répartition géographique. Ici, les auteurs s'en libèrent, quand le besoin s'en fait sentir, et tiennent compte également des variations individuelles des oiseaux.

Ce guide s'applique aux régions limitées par le tropique du Cancer, le Darfour, la rive droite de l'Ouellé puis de l'Oubangui et du Congo ainsi qu'aux îles du Cap-Vert et à celles du golfe de Guinée.

• P. Cachan. — Etude de la répartition de quelques espèces animales et végétales en fonction des facteurs pluviothermiques en Afrique de l'Ouest. *Bulletin de l'Ecole Nationale Supérieure Agronomique de Nancy*, Tome VIII, Fasc. II, p. 141-161, 11 fig., déc. 1966.

A l'aide de deux exemples, l'un animal, l'autre végétal, l'auteur expose sa méthode d'étude de la répartition des espèces. L'influence du groupement et de la variation de divers facteurs sur l'apparition ou la disparition des stations est représentée sur des graphiques où les asymptotes à l'hyperbole délimitant l'aire de répartition sont les valeurs limites d'action des facteurs considérés. C'est surtout l'interdépendance de ceux-ci qui est mise en relief, d'où la nécessité de réaliser toutes les combinaisons possibles.

*
**

République Centrafricaine.

On annonce le tirage, en fin d'année 1967, de deux séries de timbres nouveaux, propres au Centrafrique : l'une concernant 5 champignons, l'autre 3 découvertes préhistoriques, toutes deux attachées aux investigations des naturalistes du Muséum à la station de La Maboké et autres lieux de la République Centrafricaine.

IMPRIMERIE VAUCANSON
6, Rue Gambey - PARIS - XIE

